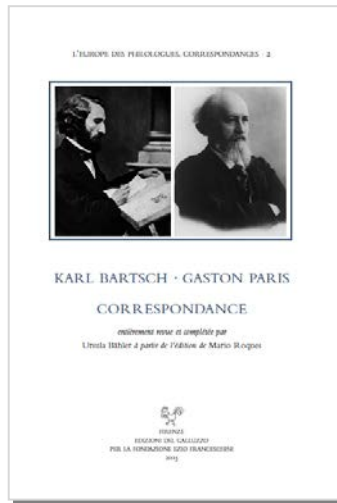


Sélection d'ouvrages présentés en hommage  
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



« J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie de la part de son éditrice, M<sup>me</sup> Ursula Bähler, professeur à l'université de Zurich, l'ouvrage intitulé *Karl Bartsch-Gaston Paris. Correspondance*, édition entièrement revue et complétée par Ursula Bähler à partir de celle de Mario Roques, Florence, Edizioni del Galluzzo per la Fondazione Ezio Franceschini, 2015, 138 pages.

Cet ouvrage prend place dans la collection des correspondances des grands romanistes de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle éditées par le groupe de recherche sur la philologie romane constitué dans le cadre de ma chaire du Collège de France. Il réunit, très soigneusement et savamment présentée, éditée et annotée, la correspondance de deux figures fondatrices de la philologie romane. Cette correspondance est à la fois intéressante et émouvante. Intéressante, parce que les deux savants y abordent de façon très éclairante en elle-même et pour l'histoire de la discipline de nombreuses questions majeures de leurs études. Émouvante, parce que ces deux grands savants sont l'un et l'autre des hommes d'une grande finesse, mais aussi d'une élégance et d'une générosité d'esprit exemptes de toute petitesse universitaire. Les travaux de Karl Bartsch (1832-1888) portent sur le français de langue d'oïl comme de langue d'oc. Gaston Paris (1839-1903) a reçu une bonne part de sa formation de romaniste dans les universités allemandes. Leur correspondance, qui s'étend de 1866 à 1885 et compte une cinquantaine de lettres, témoigne d'une estime, d'une confiance et d'une cordialité que le conflit franco-allemand n'a pas entamées. À la différence de beaucoup de leurs collègues, à commencer par Paul Meyer, aucun des deux ne cède à la tentation d'un nationalisme ombrageux ou agressif.

Karl Bartsch écrivait en allemand, Gaston Paris en français. L'édition donne les lettres dans la langue originale sans les traduire. Il a paru peu probable qu'un lecteur intéressé par une telle correspondance ignorât totalement l'allemand ou le français. »

Michel ZINK  
Le 1<sup>er</sup> juillet 2016

*Karl Bartsch-Gaston Paris. Correspondance,*  
[Edizioni del Galluzzo](#)

